

plus superbe encore, et s'il m'arrivait de contraindre ses volontés, c'était à seule fin d'admirer une fois de plus ses jolies dents, entre ses lèvres que la colère entr'ouvrait. Je me courbais devant elle avec plaisir... Aujourd'hui, les rôles sont renversés, de son côté du moins... A chaque instant, quand je travaille, elle pose sa tête sur mon épaule et m'apporte mes pantoufles, me dorlote comme un enfant... Ne s'est-elle pas levée, l'autre nuit, pour me préparer un lait de poule parce que je m'étais plaint de tiraillements d'estomac?... Et elle me répète sans cesse d'un accent lamentable : " Ah ! j'ai été parfois méchante acariâtre, cruelle ; mais tu seras grand et généreux, tu me pardonneras ; jure, Francis, que tu m'aimeras quand même !... "

— Que signifie ce " Quand même " ?

— Enigme, mon cher, énigme !

— Tu l'as interrogée ?

— Elle prétend que je serai instruit assez tôt.

Bien qu'il fût navré d'une telle situation, Delphine put s'empêcher de sourire en me contant le dernier trait de sa femme.

— Figure-toi... Peut-il germer des idées pareilles !... Ce matin, nous causions gentiment ; elle était moins triste qu'à l'ordinaire, bien qu'elle eût tiré les persiennes ; — c'est une manie ; je contemplais sa taille, aussi souple que lorsqu'elle avait vingt ans ; je caressais ses cheveux, ses splendides cheveux d'ébène dont elle pourrait s'envelopper comme d'un manteau ; elle repoussait doucement ma main... Tout à coup... Non, elle est folle...

— Va donc !

— Va donc !

— Tout à coup, à brûle-pourpoint, en pleine poitrine, elle me décoche cette phrase imprévue : " Tu ne sais pas, Francis ?... Eh bien ! j'ai résolu de les faire teindre, mes cheveux !... "

Delphine est folle, en effet.

— Je la regardai. Elle était sérieuse. Je m'emportai pour l'unique fois de ma vie : " Te faire teindre les cheveux ? Je te le défends absolument !... Absolument, entends-tu ?... " Je devais avoir le regard terrible, car elle demeura un moment sans respirer ; puis, comme un en-

fant qu'on a grondé et qui a le cœur gros, elle murmura : " Comme tu voudras, Francis ; je suis ton humble servante ! "

Decaisne et moi, sur le trottoir du boulevard, nous réfléchissions.

— Il faut, conseillai-je, consulter un médecin.

— J'y songe.

Puis, après une chaude poignée de main, je m'éloignai.

Les Decaisne sont d'excellentes gens, des cœurs d'or ; j'ai été l'un des témoins de leur mariage ; un malheur qui serait tombé sur eux m'aurait atteint moi-même.

Il n'en sera rien, et j'ai lieu de compter sur la présence de Mme Decaisne, si j'ai jamais une autre crémaillère à pendre.

Le lendemain, à la première heure, Francis pénétrait comme une trombe dans mon atelier.

— Je sais tout !

— Tu es joyeux.

— Il y a de quoi.

— Assieds toi, et parle vite.

— Oui, mais à la condition expresse — il s'agit d'un secret de femme — que tu ne révéleras pas même à ta main droite ce que je vais te confier.

— Puisque tu m'en pries.

— Ta parole d'honneur la plus sacrée ?

— Ma parole d'honneur la plus...

Decaisne avait couru, il avait chaud. Il s'épongea d'abord le front, qui ruisseauait. Ensuite, il narra :

— Hier soir, selon ton avis, j'allai inviter le docteur Fargot, qui est de nos relations, à passer à la maison, sans avoir l'air de rien... J'avais laissé Delphine très nerveuse, bien que je lui eusse promis, sur sa demande, de l'emmener à la campagne, au fond des bois... En revenant, je la cherchai au salon, dans la salle à manger, dans mon cabinet. Éclipse totale ! Je la découvris enfin dans sa chambre, où, instinctivement, par la porte entrebâillée, je me glissai à pas de loup. Que faisait-elle donc là ? Immobile comme une statue devant la glace de sa toilette, sa rutilante chevelure déployée autour d'elle, elle ressem-